

Hung Ga,

Les mystères de la boxe du Tigre & de la Grue

Peut-être avez-vous vu le film *Crazy Kung-Fu* et vous souvenez-vous de l'acteur portant des anneaux aux avant-bras pour renforcer ses muscles et ses tendons? Chiu Chi Ling est un véritable maître de Hung Ga*. Mais quels sont donc les mystères et les clés de cet art martial si peu connu en France?

Texte & crédit photo : John Squier

Le Hung Ga Chuan, « poing de la famille Hung », est un style représentatif des boxes du sud de la Chine qui s'est développé essentiellement dans la région de Canton. Il se caractérise par des postures puissantes et très enracinées alliées à une sollicitation fréquente des membres supérieurs. Il existe au moins trois versions sur la naissance du Hung Ga, chaque école ou branche défendant la sienne comme étant la seule et vraie version; en réalité les trois sont reliées entre elles et permettent de bien saisir la richesse de ce style.

Les moines survivants de Shaolin

S'il est vrai que la branche la plus représentative reste sans conteste celle du Maître Wong Fei Hung qui au 19e siècle donne le visage définitif à ce qui va devenir le renouveau du Hung Ga, ces écoles ont toutes en commun de remonter aux événements qui ont suivi la destruction par le feu du Monastère de Shaolin par les Mandchous en 1736. Il est dit que l'Empereur Mandchou, sachant que les moines s'entraînaient aux arts martiaux et connaissant la rivalité qui existait entre Shaolin et le monastère du mont Wu Dang, celui-ci attisa la jalousie entre les deux monastères par l'intermédiaire d'un moine détroqué de Shaolin converti au Taoïsme, Pak Mei, autrement appelé « Sourcil Blancs », et son élève Li Pak Shan. Le monastère fut incendié et beaucoup de moines périrent dans l'attaque, mais la légende raconte que 5 d'entre eux réussirent à s'échapper: Hu Te Ti, Fang Ta Hong, Choi Te Chung, Li Che Kai et Ma Shao Hing. Ils prirent la fuite vers le sud pour échapper à leurs agresseurs et certains d'entre eux décidèrent de changer de nom par précaution. Hu Te Ti devint Hung Te Ti, Fang Ta Hong, Lau Ta Hong, et Ma Shao Hing, Mo Shao Hsing. Ils décidèrent de créer en commun 5 écoles pour répandre l'enseignement de Shaolin selon leur nouveau nom de famille: Hung Ga, Choi Ga, Li Ga, Lau Ga et Mo Ga.

Le bec de la grue.

L'héritage de Hung Te Ti

L'un des 5 moines, Hung Te Ti, eut un élève appelé Miao Hsien considéré comme un des 5 Maîtres de Shaolin. Il eut une fille qui se maria et de leur union naquit un fils: Fang Shi Yu, l'un des « 10 tigres de Shaolin » qui avait comme frère d'armes un autre « tigre », Hung Gee Kuan. Ce dernier était un marchand de thé de famille royale et quand il entendit ce qui était arrivé au monastère de Shaolin, il reprit le nom de Hung en souvenir de l'Empereur Hung Mun fondateur de la dynastie Ming et tua Pak Mei pour venger Shaolin. Parallèlement, au monastère de Fukien, l'abbé Gee Sim était en train de former un disciple, Luk Ah Choy, qui décida de se joindre à Hung Gee Kuan pour poursuivre son combat contre les Mandchous. Ensemble, ils parfirent la boxe du Tigre noir et la boxe de la grue blanche grâce à l'épouse de Hung Gee Kuan, Fang Wing Chun. Ainsi naquit le Hung Ga: la « boxe du tigre et de la grue » incarnant la rencontre entre les techniques des 5 animaux de Shaolin, les techniques de Grue apportées par Hung Gee Kuan et le tigre noir issu de l'enseignement de l'abbé Gee Sin.

Mais d'où vient ce Hung ?

C'est à partir de ce moment que les différentes branches divergent et que nous nous retrouvons en présence de trois

histoires différentes pour expliquer les origines du Hung Ga, et notamment les origines du nom.

« Shen Hung », les bateaux de la résistance

Une des nombreuses histoires qui nous sont rapportées associe le choix du mot Hung aux petits bateaux rouges appelés *shen hung* qui transportaient les troupes de l'Opéra chinois dans tout le pays et qui abritaient également la résistance chinoise contre les Mandchous et se cachait à l'intérieur des troupes de l'opéra. Le *shen hung* est un petit bateau plat à longues rames qui permettait de se déplacer le long des rizières. On retrouve dans son utilisation des notions essentielles à la pratique du Hung Ga comme: l'usage de longs bâtons (perches) appelés des « 9 trigrammes » issus des rames, l'équilibre et les postures puissantes nécessaires à la stabilité du rameur.

Il prit le nom de Hung en souvenir de l'Empereur Hung Mun.

Hung, symbole de la résistance chinoise

Une autre légende s'appuie sur l'histoire racontée au sujet de Hu Te Ti qui, en 1736, après avoir échappé à la chute du monastère, décida de changer son nom pour Hung, qui signifie « rouge » ou « héros ». Le moine changeait par là même le cours de son destin. Cela nous rappelle le contexte mythique et légendaire dans lequel toutes les histoires chinoises ont pris forme et l'importance des noms en tant



Posture de renforcement du tigre.

La grue prend son envol.

Posture du tigre prêt à bondir.

LE HUNG GA & LES SOCIÉTÉS SECRÈTES



Selon le récit fondateur de la Tien Ti Houei, l'Assemblée du Ciel et de la terre, après l'incendie du monastère de Shaolin, 5 moines s'échappèrent et créèrent une fraternité ayant pour but de restaurer la dynastie Ming. Durant leur fuite vers le sud, ils rencontrèrent 5 marchands de chevaux qui étaient des hors-la-loi et se faisaient appeler les « tigres ». Ils scellèrent un serment de fraternité et dès lors se firent appeler les frères « Hung », autrement dit les « braves », et leur société: « Hung Moon » ou la « porte des braves ».

Dans les loges de la Tien Ti Houei sont racontées les raisons pour lesquelles le monastère fut brûlé: les moines étaient en

possession du sceau impérial (voir le logo du Hung Ga) offert par l'Empereur Khang Hi. Celui-ci donnait des pouvoirs très étendus aux moines, y compris celui de donner la mort. Il suscita la convoitise du fils de l'Empereur Yung Chen et du préfet de la province.

Ainsi de tous les temps les Chinois ont fondé des associations: *Jiao* (terme également utilisé pour désigner les sectes) pour s'organiser et contrer le pouvoir en place. Il existe toutes sortes d'associations qui jouent des rôles déterminants dans la vie des Chinois, comme les « boxeurs », le rôle joué par la « Société du Lotus Blanc » dans la révolte de Tai Ping ou les « Piques rouges » dans l'installation de Mao au pouvoir.

Voie du Mouvement

que symboles. Hung signifiant « rouge », celui-ci symbolisait le mûrissement, mais aussi, et surtout dans le cas qui nous importe ici, le soleil levant. Là où se mêlent symboles et légendes se glissent aussi des faits politiques déterminants de l'histoire de la Chine. Ainsi l'image du soleil levant signifie-t-elle le retour de la dynastie Ming au pouvoir auquel le destin des 5 moines survivants de Shaolin est intimement lié. Il est en effet raconté que ces moines issus du monastère de Song Shan dans le nord descendirent dans le sud vers le monastère de Ju Liat Shah connu plus tard comme le Shaolin du Sud. Ils s'y implantèrent et s'organisèrent en sociétés secrètes avec un seul mot d'ordre: *Fang Tsing Fu Ming* que l'on pourrait traduire par: « A bas les Tsing (la dynastie mandchoue), restaurons les Ming (la dynastie chinoise) ». Et sur un plan plus ésotérique par: « A bas les ténèbres, restaurons la lumière ». Ces sociétés aspiraient ainsi à restaurer la « lumière ». La première qui fut fondée s'appela: Hung Mun en hommage au surnom du premier Empereur de la dynastie Ming, puis se répandit sous le nom de: « Société du Ciel et de la Terre » ou « Triade », qui donnera naissance à plusieurs autres sectes très actives et qui sera à la base de plusieurs insurrections au cours du 19^e siècle. Toutes ces sociétés secrètes avaient en commun la pratique de la boxe et partageaient les mêmes archétypes ou symboles comme les couleurs: le blanc étant associé au ciel, le noir à l'eau et bien sûr le rouge aux frères ou aux héros.

Sur les traces de Wong Fei Hung

Mais voici sans doute l'histoire la plus répandue chez les pratiquants du Hung Ga. Elle s'appuie sur le parcours d'un homme: Wong Fei Hung, qui offrira au Hung Ga ses lettres de noblesse dans le monde entier. Plus de 80 films aujourd'hui retracent sa vie. Mais comment son enseignement lui a-t-il été transmis? Le premier Hung à avoir inscrit son nom à l'origine du style est Hung Gee Guan dont nous avons déjà parlé. Il est le créateur de la forme Gung Ji Fook Fu Kuen, autrement appelée « Le tigre qui attend dans la posture de l'arc ». Elle est considérée comme la forme mère du système. Pour venger les moines de Shao-

MTC & Danse du Lion furent intégrées au style.

lin, Luk Ah Choy vint rejoindre Hung Gee Guan. Plus tard, un de ses élèves, Wong Kai Ying (certains signalent que ce n'était pas lui mais son père Wong Tai) hérita de l'ensemble de son système. Il fut le père de Wong Fei Hung né à Nam Hoi dans la province de Canton en 1847. L'histoire raconte que beaucoup de Maîtres vinrent le défier mais que personne ne parvint à avoir raison de lui, ce qui le rendit célèbre à travers toute la Chine du Sud et donna une fameuse réputation à sa clinique de Po Chi Lam. Excellent exécutant de la « Danse du Lion », celle-ci ainsi que ses connaissances en MTC furent intégrées à sa pratique du Hung Ga. C'est à partir de Wong Fei Hung que le style se divise entre les « partisans » de l'ancien Hung Ga, plutôt dispersés dans le sud de la Chine, Hong-Kong, Singapour et la Malaisie (Yuen Yik Kai, Kwong Wing Lam, Wong Kiew Kit) et les « partisans » du nouveau Hung Ga qui se réclament de Wong Fei Hung: Lam Sai Wing, Tang Fong, Lin Shi Jong, Kuei Shao Chi, Liang Kuan, et Leung Foon entre autres.

BRANCHE DU NOUVEAU HUNG GA



WONG FEI HUNG & SA COMPAGNE AU CENTRE.



CHAN HON CHEUNG patriarche du Hung Ga à Hong-Kong.



TAN FONG chef de milice dans les années 30.

LES TAOLU DU HUNG GA

Le Hung Ga se caractérise par ses postures puissantes. Les coups des pieds ne dépassent pas la ceinture et les techniques des mains sont privilégiées: poings pour le léopard, piques pour le singe, griffes pour le tigre, paumes pour l'ours et tranchants de la main pour la grue. Selon les différentes branches, nous trouvons quatre ou cinq piliers.

- **Siu Lo Han, la forme des petits disciples de Bouddha:** créée au 16^e siècle par le moine Hung Te Ti, elle est considérée comme la forme la plus ancienne, directement issue de l'enseignement du monastère de Shaolin.
- **Gung Ji Fook Fu Kuen, « le tigre accroupi dans la posture de l'arc »:** certains la considèrent comme la forme de base du Hung Ga pour ses mouvements répétitifs et éducatifs. Elle pose les fondations du style et notamment le travail respiratoire essentiel dans la pratique.
- **Fu Hok Sheun Yin Kuen:** c'est la forme qui a permis au Hung Ga d'être connu comme le style du Tigre et de la

Grue. On pense qu'elle a été créée par Hung Gee Kuan et Fong Wing Chun et qu'elle fut modifiée par Wong Fei Hung. En résumant tout l'enseignement du Hung Ga ainsi que son esprit et ses principes, elle parvient à fédérer toutes les écoles se réclamant du Hung Ga.

- **Sup Yin Kuen, le poing de dix formes:** créée par Wong Fei Hung, cette forme marque le passage de l'externe vers l'interne.
- **Tid Sien Kien, le « fil ou pont de fer »:** créée par Leung Kwan (lignée de Luk Ah Choy), c'est la forme la plus avancée du système, basée sur le travail du Chi et du Jing, du souffle et de l'essence, des sons et des émotions. Traditionnellement, la forme se réalisait en récitant un poème ou une chanson. Il s'agissait en effet de relier le souffle et les émotions au son et au mouvement. Ce n'est pas une forme de combat, mais de renforcement, essentiellement des organes, de l'énergie, des muscles et des tendons.

La théorie des 5 éléments

Le Hung Ga n'est pas seulement un ensemble de formes, il incarne un esprit hérité de la boxe de Shaolin qui se traduit dans la pratique par une boxe longue et une boxe courte, l'alliance de la puissance et de la souplesse symbolisée par le tigre et la grue, la boxe des 5 animaux et surtout la théorie des 5 éléments: à savoir l'eau, le feu, le bois, la terre et le métal.

A chaque élément correspondent un animal, un son, une émotion, une couleur, une saison, une saveur, un trait de caractère, un renforcement énergétique (organes et viscères) et une technique appropriée; ce à quoi nous allons surtout nous intéresser ici.

L'Eau: l'énergie de l'Eau est associée aux techniques du Singe (au serpent dans d'autres branches), son animal emblématique, qui permettent de tonifier les reins et de renforcer la vessie, d'éveiller l'écoute interne et d'accroître l'équilibre de l'énergie ancestrale ou primordiale. Sa pratique favorise la souplesse des articulations et densifie les os. Sa stratégie favorise la ruse et nourrit la sagesse du pratiquant.

Le Bois: l'énergie du Bois est associée aux techniques du Tigre qui permettent de tonifier le foie et de renforcer la vésicule biliaire, d'éveiller la sensibilité et d'accroître la vision interne. Sa pratique favorise le renforcement des muscles et des tendons. Sa stratégie passe par l'utilisation de projections. Elle nourrit la générosité et le courage martial.

Le Feu: l'énergie du feu est associée aux techniques du Léopard qui permet de tonifier le cœur, de renforcer l'intestin grêle et la circulation du Jing (l'essence ou la force). Sa pratique favorise le développement de la vitesse et de l'afflux sanguin. Sa stratégie use de la frappe. Elle encourage le don de soi et l'intégrité.

La Terre: l'énergie de la terre est associée aux techniques de l'Ours qui permettent de renforcer la rate, de tonifier l'estomac, et de renforcer l'équilibre général. Sa stratégie est d'utiliser l'écrasement, la fameuse « patte d'ours », et l'explosion de la force. Elle permet de réaliser l'action juste.

Le Métal: l'énergie du Métal est associée aux techniques de la Grue qui permettent de renforcer les poumons et de tonifier le gros intestin, d'éveiller la sensation et de favoriser l'intention. Sa vertu est la sincérité.

Tout cet enseignement est inhérent à l'enseignement du Hung Ga et dépasse les querelles de formes, de branches et de lignées, car il faut voir dans cet art l'héritage de Shaolin pour lequel se sont battus les héros Hung avant la dégénérescence qui suivit la création de multiples sociétés dites secrètes. Néanmoins il existe bel et bien un répertoire immense de formes issues de l'apport de différentes maîtres à travers le temps et qui ont donné au Hung Ga une couleur particulière qui le différencie des autres styles du sud.

*NDLR : Orthographe de l'auteur. S'écrit aussi Hung Gar.

➔ www.generation-tao.com

Voir notre carnet d'adresses p. 62